

FEUILLET DE L'AREILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIÉ"

JULES DE GASTYNE

— Voyons... Voulez-vous des huîtres?

— Je suppose qu'il vous plaira. Faites à votre plaisir, dit M. de Villedeuil.

— Absolument, appuya M. Reynaud.

M. Guimeron se tourna vers les garçons:

— Six douzaines d'huîtres... des Ostendes.

— Bien, monsieur.

— Si le maître d'hôtel juge à propos d'intervenir.

— Je ne permets de recommander à monsieur les filets Rossini.

— Va pour les filets Rossini, dit le millionnaire après avoir jeté un coup d'œil interrogatif à ses convives, qui avaient répondu par un signe d'acquiescement.

Il ajouta:

— Comme côté, les pâtes-sauces,

— Bien, monsieur.

— Une petite salade russe? demanda le maître d'hôtel.

— Si vous voulez.

— Plus une poignée fruits... des raisins. Nous avons du raisin superbe.

— Deux-mois les raisins.

— Et comme vingt.

— Ce que vous avez de mieux.

— Beaux?

— Bien, monsieur.

— Et au dessus du champagne,

Champagne tiré.

— Oui, monsieur.

— Et voilà! Nous nous n'en faisons plus rien. Nous nous n'en faisons plus rien.

Et, frénétiquement dans ses jambes, le maître d'hôtel exultait des gémissements qui se déversaient au signal comme une volée de mouscas envahissant que lui-même se voulait malicieusement pour démontrer plus que l'on allait rapporter le coup fatal du maître.

Les trois hommes s'assirent et de la tasse d'installèrent. Puis, le déjeuner commença. Toutefois, le maître M. Reynaud observait la préparation d'Edouard Poydras qui allait au service peut-être. Il cherchait à lire sur son front, cap ses yeux, ses pensées. Il tentait, pour ainsi dire, avec une sorte d'amour, vainquant, par un regard, par un geste, un plaisir, d'arriver au signal de cette physionomie qui paraissait toute enjouée et toute lumineuse. M. de Villedeuil, très aimable, faisait des mots, rapportant les vêtements de houmard, des canards enroulés. On se trouvaient tous deux au plaisir. M. de Villedeuil avait dépendu. Pas une fois il n'avait parlé de mademoiselle Reynaud. Etait-ce l'hostilité ou l'indifférence? Le financier commençait à se le demander, non sans une nuance d'inquiétude. Il avait le temps de déjeuner fin terminé et alors commençait à parler de choses sévères. Il mangait vite pour laisser les autres. Enfin les fruits se succédaient, on dégustait le carambole, et M. de Villedeuil, qui lisait sans le visage du présent du Crève-Coeur, déclara tout égorgé:

— Et maintenant si nous cessions un peu?

Il y eut un peu de bien-être dans le mouvement des personnes, mais les personnes se déplaçaient un peu de la table, et leur physionomie changea aussitôt, pris un aspect sévère et grave. L'assiette d'huîtres et de fruits, qui vont débattre de grands intérêts.

V

M. Reynaud, Juste Reynaud, président du conseil d'administration et directeur de la Société fondatrice du "Globe" appela autrefois Julien Reynaud, habitant une Muraille, un ravisant hôtel, meublé avec tout le confort et le luxe modernes, et dont les fenêtres donnaient sur les verdure frissonnantes, sur les paternes fleuries et les gazon tendres du parc Monceau. A cette saison, il n'y avait pas de fleurs, des arbres dépouillés dont les branches noires traînaient le brouillard et que jetaient dans le vent des lamentations mélancoliques. Dans cet hôtel somptueux et vaste, Hélène Reynaud, la fille du financier, la sœur d'André, était souvent seule. Son père, absorbé par ses affaires, surtout depuis quelque temps, rentrait rarement pour déjeuner et était souvent resté même pour le dîner. Hélène mangeait seule, servie par deux ou trois domestiques, à côté du couvert mis pour son père, dont la place restait vide.

La jeune fille venait d'avoir dix-sept ans. Elle était élégante et jo-

EVENEMENT NOTABLE

Célébration du centième anniversaire de l'Asile Poydras

Une grande célébration aura lieu aujourd'hui, à l'Asile des Orphelinats Poydras, à l'intersection de l'avenue Peters et Magazine, en commémoration du centième anniversaire de sa fondation. Il y avait 28 ans que cette institution mère secourait les orphelins, ayant pour l'origine une fondation de Julien Poydras, le généreux fondateur de l'Asile. Quoique les administrateurs eurent à lutter pour maintenir l'institution, ils parvinrent à accomplir la noble tâche qu'ils étaient imposés. En 1817, ayant la fondation de l'Asile Poydras, les orphelins de la Nouvelle-Orléans (qui n'avait alors qu'une population de 35,000 âmes), ne recevaient des soins que dans des familles privées. Une épidémie sévissait dans un vapour contenant des immigrants, à destination de la Nouvelle-Orléans, et 29 orphelins moururent, arrivant dans notre port. A ce moment demeureraient à la Nouvelle-Orléans, le Dr. M. George Hunter de Philadelphie. Le Dr. Hunter était un ministre zèle à l'emploi du gouvernement, et avait découvert une mine de sel en Louisiane. Mme Hunter était une femme quakeresse, très charitable, et avait conçu l'idée de la fondation de l'Asile pour les enfants malheureux. Le 17 janvier 1817, une assemblée fut tenue à la "Female Orphan Society". Mme A. H. Walstoner était nommée la première directrice; Mme Barbara Nicholson, deuxième directrice; Mme M. C. Morse, trésorière; Mesdemoiselles A. H. Finley, S. F. Morgan, A. M. Heiman, A. Bryant et H. H. Braud, directrices. Peu de temps après une charte fut accordée par la législature, signée par M. Guichard, speaker de la Chambre, M. N. Miriam, président du Sénat, et M. James Vittetot, gouverneur. Un décret fut fait par la société sur le "Savannah Grove", actuellement propriété de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours plus tard la fille d'un soldat tué à la bataille de la Nouvelle-Orléans, était admise à l'Asile. Bientôt la bâtisse ne pouvant contenir le grand nombre d'enfants, fut au contraire élargie un peu plus vaste, et c'est alors que M. Julian Poydras, planleur, lui se démena au sein de la "New Orleans Gazette", aménagea l'entrée de l'Asile, et 10 enfants furent immédiatement hospitalisés. La première fut portée sur le registre Mme Alice Ryan, qui avait été trouvée abandonnée au Marché François, et quelques jours